

Vire Normandie

## Vire. Le bac, ParcoursSup... et des lycéens sereins avant tout

OUEST-FRANCE.FR | lundi 11 juin 2018

579 mots



*Maéva et Jean-Baptiste sont dans la dernière ligne droite des révisions à la médiathèque de Vire (Calvados). - Crédit OUEST-FRANCE / ANAIS DEMONT*

À un peu plus d'une semaine des épreuves du baccalauréat, certains élèves de terminale choisissent le confort de la médiathèque de Vire pour balayer le programme. Les révisions et parcoursSup, ils sont en plein dedans, mais pas de quoi paniquer pour autant.

Ils ont tout le matériel nécessaire pour livrer leur petite bataille contre la page blanche le jour de l'épreuve : livres de révisions, fiches et l'indispensable fluo quand il ne sert pas à tout surligner ! Maéva, Jean-Baptiste et Noé sont en terminale au lycée Marie-Curie. En filière scientifique pour les deux premiers assis à la même table et en économie et sociale pour le dernier.

Lundi 18 juin, au matin, ils affronteront le sujet de philosophie qu'ils semblent redouter... sans même se concerter. « Je ne comprends pas pourquoi c'est coefficient 3 alors que pour le français c'était coefficient 2 » , s'interroge Maéva. Comment réutiliser des principes appris en cours ? Que réviser exactement ? Derrière les idées d'Aristote, Kant ou Heidegger, les élèves cèdent parfois à l'épouvante. « Mais pour les Sciences et vie de la terre (SVT), notre plus fort coefficient, c'est beaucoup de par cœur. » Une carte à jouer pour les deux amis mais attention « si tu te rates, t'as pas le bac ! »

### « Le bac n'a plus de valeur »

Jean-Baptiste a son programme de la semaine : « Deux heures le matin, deux heures après déjeuner puis la même chose le soir » jusqu'à dimanche soir. « Lui, il est organisé ! » s'amuse Maéva qui assure réviser sans la pression de la montre. Avant d'aller à la médiathèque, elle était au sport. Sereine et déterminée, c'est ce qu'on appelle un esprit sain dans un corps sain.

Sous l'apparente tranquillité de Noé, il y a surtout la volonté d'en caser le plus possible dans la mémoire. « Je vais étudier chaque soir après chaque épreuve », se donne-t-il pour mission. « Je ne vais pas faire d'impasse, je vais tout réviser. »

Cette année, pour lui, ParcoursSup donne une saveur différente à cet examen de passage. Présenter le dossier, la lettre de motivation et le CV en vue d'avoir une réponse au mois de mai, fait que « le bac n'a plus de valeur ». Il espère pourtant la mention assez bien. Mais puisque tout est déjà (presque) joué pour sa rentrée d'étudiant, il ne court pas après.

La plateforme de vœux rend selon lui les choses « difficiles quand on est un élève moyen. C'est assez inégalitaire. » Sur ses cinq souhaits, la formation qu'il espérait à tout prix lui a été refusée. Sur liste d'attente pour deux classes préparatoires, à Vire et Saint-Lô, il a tenté sa chance en dehors des circuits de ParcoursSup « pour une prépa privée » .

« Il y a du bon et du moins bon », tempère Maéva qui a décroché une place en filière psycho à Caen. Les deux amis le reconnaissent : « C'est mieux qu'un tirage au sort » bien que les critères d'admission ne leur semblent pas toujours très clairs. « On a des amis qui sont sur liste d'attente pour tous les vœux ». « D'autres qui ne comprennent pas. Ils sont bons élèves et finissent pourtant sur liste d'attente » renchérit Jean-Baptiste. Pour l'heure, la plateforme et ses lois insondables sont rangées sous la pile de fiches et de cahiers, dont les pages n'ont pas fini d'être tournées.

Anaïs DEMONT.